

Coupe Korac (huitièmes de finale)

Cholet à Saragosse L'Aragon terre d'ambition

CHOLET. – Voyez comme les semaines passent sans se ressembler. Il y a huit jours, à la veille de recevoir Ljubljana, Cholet sortait de deux échecs cuisants en championnat, face à Antibes, sur le fil, et surtout à Lorient, où les hommes de Rebatet, venaient d'enregistrer la « big » contre-performance, dans toute son ampleur. Aujourd'hui tout est différent. Les Yougoslaves furent renvoyés à leurs chères études mercredi (103-87) avant que l'ASVEL ne subisse un sort identique ce week-end, sur un écart quasi similaire, 101 à 83.

C'est dire qu'en s'envolant de Château-Bougon ce matin (7 h), pour rallier Saragosse, via Paris et Barcelone, les Choletais n'auront fatalement pas le même état d'esprit que précédemment. Jean-Paul Rebatet : « On a désormais retrouvé notre rythme « coupe d'Europe » et avant d'affronter Saragosse chez lui, c'est un plus appréciable ».

Ça c'est le premier point, qui explique naturellement le changement d'attitude, lié à une confiance revenue au bon moment, au CB.

Le second tient lui davantage à la nature de l'enjeu. Face à Ljubljana et à Villeurbanne, aucun droit à l'erreur n'était autorisé, alors qu'en Aragon, demain soir, le contexte sera tout autre.

On le sait, dans cette poule des huitièmes de finale de coupe Korac, il est d'abord indispensable de s'imposer à domicile, et si possible d'y soigner son goal-average.

La belle occasion !

Toute chose réalisée, et de

quelle manière, par les Choletais, qui avant de réitérer leur prestation contre les Yougoslaves, avaient eu la bonne idée en décembre, de reléguer les Espagnols à 18 longueurs, 96-78. 18 longueurs qu'il conviendra dans un premier temps de préserver à Saragosse, avant de saisir l'occasion d'un inestimable succès si celle-ci se présente. Car dans ce groupe C, chaque formation est jusqu'à présent invaincue dans son fief, ce qui revient à dire que Cholet, en cas de succès, aura pratiquement un pied en quart de finale.

Mais pour l'heure, malgré la forme olympique affichée par ce dernier, il reste le handicap que lui causera demain soir, l'absence de Stéphane Lauvergne. « A Caen, on verra » précise à ce sujet Rebatet « mais pour Saragosse, je vais selon toute probabilité emmener avec nous un espoir, certainement Gildas Aubert, si la FIBA nous y autorise ». Il convient enfin de signaler que la préparation choletaise à cette rencontre se fera uniquement en terre espagnole (cet après-midi et demain matin), puisqu'hier lundi, les joueurs ont été laissés au repos.

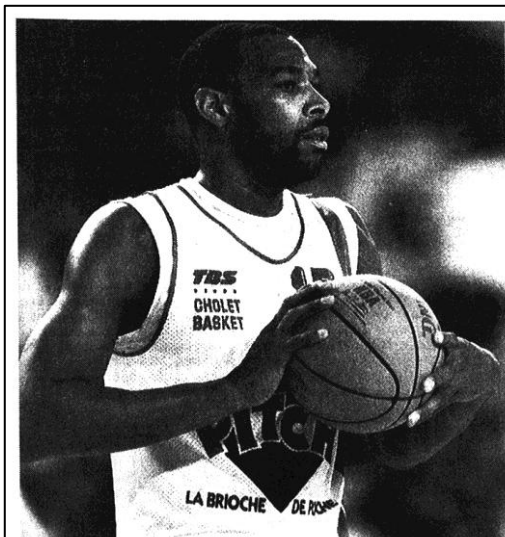
Une bonne raison à cela : la récupération, et aussi l'absence de Pat Cham, et de Jim Bilba. Le capitaine local, en tant que président du syndicat des joueurs de 1A, avait en effet accompagné son coéquipier à Paris, pour y être entendu à la Fédération, au sujet de l'affaire du tournoi, du SHAPE, Bilba risquant toujours dans cette histoire une suspension d'un match en championnat.

Lionel RUSSON



Warner à Rigaudeau, une accolade qui se passe de commentaire

(Photo G.-M.)



John Devereaux ne sera pas « dépaycé » face à Saragosse. L'an passé il évoluait à Valladolid. Le championnat d'Espagne, il connaît (photos Georges MESNAGER)

BASKET-BALL : Coupe Korac (poule C des 8^e de finale)

Antoine Rigaudeau (Cholet-Basket)

« A Saragosse pour gagner »

Il a crevé l'écran samedi devant Villeurbanne, au point que notre confrère « L'Equipe » titrait hier sur « la star Rigaudeau ». Sur le terrain sûrement, pas dans la vie. Antoine prend les louanges comme elles viennent. Mieux que quiconque il sait ce qu'il doit à ses équipiers. Il ne lui déplairait pas de le leur rendre à Saragosse sous la forme d'un succès auquel il croit dur comme fer.

Courrier de l'Ouest : « Après votre déconvenue lorientaise, Jean-Paul Rebatet a évoqué un phénomène de dispersion lié à la présence de plusieurs joueurs dans diverses sélections. Qu'en pensez-tu ? »

Antoine Rigaudeau : « Cela a

sûrement joué. Au retour, malgré un bon match contre St-Quentin, on a eu du mal à trouver nos marques. Il y a eu également l'effet combiné de la fatigue et d'un manque de combativité. On ne s'attendait pas à cette claque ».

C.O. : « Depuis le début du championnat, tu en es à 30 mat-

ches avec CB en championnat et en Coupe d'Europe, plus les rencontres de l'équipe de France juniors. N'est-ce pas beaucoup ? ».

A. Rigaudeau : « Après la trêve, j'en ai subi les conséquences. Je crois pourtant qu'il est possible de s'adapter à un tel rythme. En tous les cas, je m'y efforce. Actuellement, je me sens en pleine forme. J'ai ressenti quelques douleurs dorsales après le match de Ljubljana mais elles sont en train de disparaître ».

C.O. : « Quelles méthodes utilises-tu ? »

A. Rigaudeau : « Il faut savoir se ménager des temps de repos. Le lendemain d'un match, un bon

footing de récupération de 30-40 minutes. Des séances de shoot, en alternant exercices d'adresse pure et séquences avec rythme, en dehors des entraînements communs et en concertation avec Jean-Paul Rebatet. Le repos est également très important. De sa qualité dépend une bonne partie de la récupération ».

Une grande communication

C.O. : « Comment te sens-tu dans cette équipe choletaise ? ».

A. Rigaudeau : « Très à l'aise. Elle est homogène, personne ne tire la couverture à soi. On communique parfaitement. Jean-Paul Rebatet nous y incite mais cela se fait naturellement ».

C.O. : « Les anciens revendiquent-ils certaines prérogatives par rapport aux jeunes ? ».

A. Rigaudeau : « Pas du tout. Naturellement, des joueurs comme Patrick Cham ou Graylin Warner nous conseillent, nous parlent. Quand ils ne sont pas d'accord, ils nous le disent. Quand il faut se remotiver, Patrick est toujours là. Il y a un respect réciproque. Si nous proposons une solution tactique, Olivier et moi, nous sommes toujours écoutés. Nous évoluons en totale confiance. Il n'y a pas de reproches tus. Jean-Paul Rebatet a beaucoup insisté sur cet aspect de nos relations en début de saison, tout le monde est sur la même longueur d'ondes ».

C.O. : « A quels facteurs attribues-tu votre redressement après Lorient ? ».

A. Rigaudeau : « A une prise de conscience générale. On a tous un tempérament de gagnateur et on n'a pas voulu rester sur cet échec. La meilleure preuve est venue face à Villeurbanne, samedi. Graylin, John n'ont pas du tout joué leur carte personnelle. Ils ont travaillé pour l'équipe, fait des blocks. J'ai bénéficié d'écrans du tonnerre. C'est ce qui nous a permis de remporter ce match difficile, plus difficile que celui du mercredi précédent contre Ljubljana ».

C.O. : « Les Yougoslaves t'auraient-ils laissé sur ta faim ? ».

A. Rigaudeau : « Un peu. Je m'attendais à autre chose de leur part. En fait, dès l'instant où on s'est détaché, ils ont subi le jeu. C'est vrai qu'ils m'ont déçu. Maintenant, je me dis qu'au match retour, ils seront doublement motivés. Là bas, on n'aura pas affaire à la même équipe. Ils voudront nous prouver qu'ils valent bien mieux, comme nous sommes dérivés de le faire face à Livourne... Comme Saragosse souhaite nous le démontrer mercredi ».

C.O. : « Tu t'attends à un match difficile en Espagne ? ».

A. Rigaudeau : « Sans aucun doute. Il ne faut pas oublier que Saragosse a battu Livourne. S'ils nous battent, les Espagnols se relanceront complètement dans la course à la qualification. Ils auront l'appui de leur public ».

C.O. : « Alors, pessimiste avant ce match en Espagne ? ».

A. Rigaudeau : « Pas du tout. Au contraire, je suis persuadé que nous partons à armes égales. A condition d'afficher une défense agressive et une bonne adresse. L'adresse sera importante ».

C.O. : « Qui redoutes-tu dans cette équipe ? ».

A. Rigaudeau : « Arceaga, le meneur, est adroit et très rapide, Olivier et moi avions souffert contre lui à l'aller. Andreu sera aussi à surveiller de près. Quant à Davis, je ne pense pas qu'il fasse la différence. Il ne donne pas l'impression d'être un patron, de pouvoir prendre un match à son compte comme savent le faire Graylin ou John ».

C.O. : « Ne crains-tu pas une overdose de basket en cas de qualification pour les quarts de finale ? ».

A. Rigaudeau : « Non. D'abord, c'est motivant de disputer les quarts de finale. Et sait-on jamais ? On risque de tomber sur Pesaro ou Badalone ? Hum, ce sera dur... Mais cela ne peut que nous profiter. Ces matches nous servent en championnat car on n'a pas le temps de se déconcentrer. A Caen, samedi, à Orthez, l'autre semaine, les rencontres avec Saragosse et Livourne nous seront utiles ».

Propos recueillis par G. TUAL



Warner qui bloque Hervé pour libérer Rigaudeau : une image symbolique de la solidarité choletaise

BASKET-BALL : Coupe Korac (1/8^e de finale, 1^{er} tour aller)

CAI Saragosse - Cholet-Basket : 93-73

Les cinq dernières minutes fatales à CB

Cruelle désillusion pour Cholet basket en Aragon. Les hommes de Jean-Paul Rebatet ont pourtant résisté à la pression espagnole 35 minutes durant, mais ils craquèrent complètement dans les cinq dernières minutes en concédant un 16-0 qui remet en cause leurs chances de qualification pour les quarts de finale. Car le CAI, vainqueur de vingt points, a non seulement gommé le retard concédé à La Meilleraye mais il s'est octroyé un bonus de deux points au goal-avérage particulier entre les deux équipes.

SARAGOSSE (de notre envoyé spécial). — Quand à la 7', Andreu dota son équipe de onze longueurs d'avance (21-10), le nombreux public qui avait envahi les gradins du Palais des sports de Saragosse ne douta plus des capacités de son équipe à remonter le handicap de dix-huit points qui lui était imposé. Il faut dire qu'à ce moment de la partie, on n'était pas spécialement fier sur le banc de Cholet basket. Pourtant, les hommes de Jean-Paul Rebatet avaient entamé le match dans d'excellentes dispositions, en particulier le duo Devereaux - Constant, adroit aux passes (6-4 pour CB, 2'). Le scénario décrit par l'entraîneur choletais lors de sa causerie d'avant-match se mettait en place. Soit une grosse pression défensive des Espagnols désireux de gommer au plus vite leur handicap. Petit à petit, sous l'impulsion d'un Davis intenable, les hommes de Carrera avaient réussi à installer les bases d'une réhabilitation. D'où ce retard qui commençait à devenir conséquent pour l'équipe des Mauges.

Seulement, Cholet basket cueilli à froid, avait les ressources pour réagir. Le tandem Devereaux-Warner le fit rapidement comprendre aux joueurs locaux, Allinéi se payant de surcroît le luxe d'un panier à trois points qui réinstalla Cholet basket à quatre longueurs derrière son rival (21-17).

Le premier coup de semonce était passé, un second survint aussitôt par le biais de lancers-francs réussis par Belostenny et Zapata : 27-19 (10'). Mais cette fois, Cho-

let avait du répondant. Quand Devereaux plaça un smash percutant sur la tête des défenseurs espagnols, le public retint son souffle. Trente secondes plus tard, il ne respirait plus. Une trappe de Rigaudeau et Warner sur le meneur adverse et Cholet basket était revenu à égalité (34-34).

Davis relançait son équipe (45-36, 18'). Les Choletais subissaient alors la dure loi des lancers francs accordés pour huit fautes collectives mais allaient encore se reprendre pour revenir à trois longueurs du CAI (44-47), avant que Zapata, puis l'inévitable Davis ne ralentent les leurs 7 points devant (51-44).

Un 12-2 bienvenu

Sept points de retard à la pause, ce n'était pas la mer à boire, mais il était évident que les Espagnols n'allaient pas se départir de cette agressivité qu'ils avaient affichée durant toute la première période. Après tout, il leur restait encore 20 minutes pour combler les 18 points encaissés à l'aller. Fernando Arcega dans le cinq majeur d'entrée, cela ne devait pas durer longtemps. L'ailier du CAI souffrait encre de la blessure qui l'avait contraint à déclarer forfait à Badalone et il ne pouvait guère jouer que les utilités dans cette partie. Peu important à Jesus Carrera dont les joueurs intensifiaient leur pression sur les Choletais, provoquant pertes de balles et passes approximatives. La tâche devenait de plus en plus dure sous les pan-

neaux où les positions de tirs se faisaient également rares. Résultat : le CAI n'était plus qu'à trois points de son objectif à la 27' (65-50).

Pour CB, il n'était plus question de se poser en conquérant mais de faire le gros dos pour éviter que l'écart n'enfle. Les Choletais allaient à ce moment de la partie, être servis par la débauche d'énergie des locaux. Car, dans leur désir de revenir au plus vite, les Espagnols avaient commis un nombre impressionnant de fautes. Dès lors, CB bénéficiait régulièrement des 1 + 1 qu'ils ne manquaient pas de convertir, à l'image d'un Allinéi généreux malgré un choc avec Davis qui l'avait laissé momentanément allongé sur le terrain. Le CAI, en voulant trop précipiter les choses, vit alors son avance fondre, CB lui infligeant un 12-2 qui, non seulement remettait en cause la volonté des Espagnols de s'imposer de 18 longueurs au moins, mais réinstallait la formation française dans la course à la victoire (64-68, 31').

Effondrement fatal

La sortie d'Andreu éliminé pour cinq fautes (31') arrangeait encore les affaires des Choletais, même si Belostenny régnait comme une tour de contrôle sous le panier

local. La pression espagnole s'intensifiait mais CB tenait bon (72-77, 35' sur un panier de Cham). C'est alors que Saragosse abattit ses dernières cartes. Davis, provisoirement mis au repos, revint en jeu et insuffla à ses partenaires le dernier zeste de volonté pour accabler une équipe choletaise qui subissait totalement cette fin de match. Rigaudeau exangue, Bilba multipliant les mauvais choix, Warner pris dans l'état de la défense espagnole, Devereaux serré de près par Belostenny, CB ne disposait plus de la moindre once de potentiel offensif. Pour son malheur, ce n'était pas le cas en face. Davis encore mais aussi les jeunes Murica et Alvarez relancèrent totalement la machine sur la base d'une press tout terrain. A 1'15" de la fin, Saragosse avait gommé le handicap concédé le 6 décembre à La Meilleraye (92-73 sur un panier de Davis). Pire, l'ailier américain du CAI, en transformant le lancer franc consécutif à une faute de Bilba, dota son équipe de 20 longueurs d'avance. Il ne restait plus aux Espagnols qu'à gérer le ballon pour conserver cet avantage qui leur permettra, le 7 février au soir, de devancer CB au bénéfice du goal average pour peu que les deux équipes soient encore à égalité au classement.

Gérard TUAL.

COUPE KORAC

Saragosse - Cholet	93	-	73
Ljubljana - Livourne	112	-	81

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Saragosse	6	4	2	0	2	333	323	10
. Cholet	6	4	2	0	2	364	366	-2
. Ljubljana	6	4	2	0	2	368	372	-4
. Livourne	6	4	2	0	2	371	375	-4

La fiche technique

C.A.I. Saragosse bat Cholet 93-73. Mi-temps : 51-44. 4 000 spectateurs.

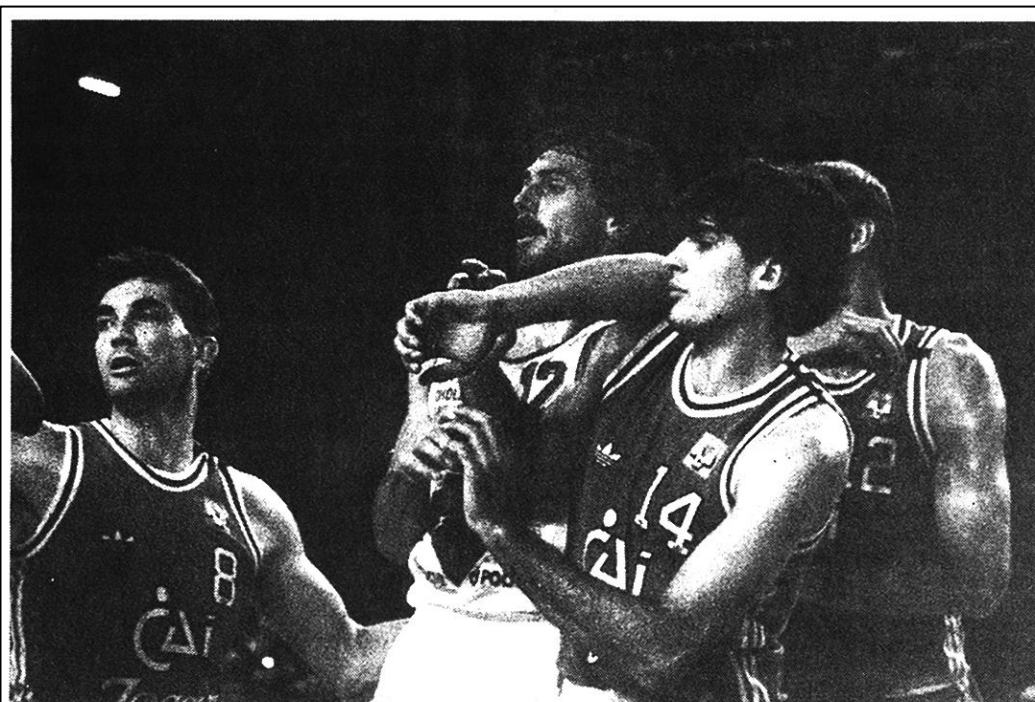
Arbitres : MM. Kleersnijder (P.-B.) et Fields (G.-B.).

CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
JOHN								
RIGAUDEAU ...	3	1/4	0/3	1/4	4	3	6	3
BILBA	2	1/4			4		1	4
CHAM	2	1/5			1		2	2
ALLINEI	15	2/5	2/2	5/7	2	1	4	4
WARNER	21	7/9	0/7	7/7	6		5	3
CONSTANT	4	2/4			2		1	4
LAUVERGNE ..								
DEVEREAUX ..	26	9/16		8/9	8		2	5
TOTAL	73	23/47	2/12	21/27	29	4	21	25

Un joueur sorti : Devereaux (40')

SARAGOSSE	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
ALVAREZ	5	1/1	1/1		1		1	3
ARCEGA	2	1/4		0/1	2		2	2
RUIZ	8	3/6		2/2	3	7	3	3
DAVIS	34	12/17	2/3	4/4	5	3	5	2
ANDREU	17	7/8		3/4	6	2		5
MURCIA	11	4/7		3/7	2	1	5	2
BELOSTENY ...	8	1/6		6/8	10		2	1
ZAPATA	8	3/6	0/2	2/3			1	4
CAMACHO								
HERNANDEZ ..		0/1			2		1	2
TOTAL	93	32/56	3/6	20/29	31	13	16	24

Un joueur sorti : Andreu (31')



SARAGOSSE - CHOLET. - Constant, entouré de Belosteny, Andreu et Hernandez, paraît bien esseulé.

SARAGOSSE - CHOLET-BASKET (93-73)

Un final dans le genre scénario catastrophe

SARAGOSSE (de notre envoyé spécial). — Les Choletais sont tombés de très haut; hier soir, au palais des sports de Saragosse. Un pourcentage d'une rare indigence dans les tirs primés et trop de balles perdues au moment où il ne le fallait pas, les ont condamnés. Au rebond Cham et ses amis firent pratiquement jeu égal, mais c'est au moment où ils estimaient avoir à tout le moins préservé leur goal-avérage supérieur, qu'ils tombèrent dans le n'importe-quoi. Après avoir pourtant compté le handicap de 15 points (65-50 et 67-52), les Choletais firent comprendre qu'ils joueraient crânement leurs chances jusqu'au bout. Mais les efforts de Deveraux et d'Allinei n'allaient servir à rien. Le club des Mauges craquait dans les dernières minutes. Et ce 16-0 ruina leurs espoirs.

Les Choletais avaient abordé cette rencontre avec un peu la peur au ventre. Les Espagnols ne faisaient pas dans la dentelle au niveau de leur défense et Warner s'en apercevait rapidement. L'Américain était même sanctionné de deux fautes après trois minutes de jeu. La boîte Warner était impitoyable et Zapata ne le lâcha pas d'une semelle. A tel point que Jean-Paul Rebatet était dans l'obligation de demander rapidement un temps mort (6^e) et en profitait pour remplacer Rigau-deau par Allinei. L'insaisissable Davis, autrement plus en verve qu'au match aller, demeurait un danger constant, aussi bien en pénétration que dans des tentatives au-delà de la ligne des 6,25 m.

Les Aragonais, sur un nouveau panier de Andreu, avaient ainsi laissé les Choletais à 11 longueurs (21-10 à la 6^e). Cependant, sous l'impulsion d'Allinei, Cholet ne céda pas et s'efforçait de ralentir le rythme fou-fou-fou imposé par les Espagnols. Rigau-deau et Allinei ensemble, c'était une riche idée. Au point que les Français assénaient un 10-2 sans coup férir à leurs adversaires, leur permettant de revenir à leur hauteur (34-34 à la 14^e). Pour Saragosse, tout était à refaire.

Mais, dans ce chassé-croisé infernal, les Espagnols allaient montrer qu'ils disposaient de sérieuses ressources et, peut-être, d'une effectif un peu plus riche que celui de l'équipe du Maine-et-Loire. L'inattendu Murcia, moins connu que ses partenaires, n'était pas le dernier à participer à la fête. Ce 11-2 en fin de première mi-temps n'allait pourtant pas ébranler le moral des Choletais qui, par Deveraux et Warner, revenaient à 3 points (44-47) après le

retrait de l'international Andreu, sanctionné d'une troisième faute. Quatre points dans les ultimes secondes de ce premier acte permettaient cependant aux Ibériques de prendre l'avantage au repos (51-44).

Cholet :

2 sur 12 à 3 points !

Dès la reprise, les Aragonais faisaient rentrer leur capitaine, Fernando Arcega. Cependant, les Choletais, à l'image du début de rencontre, parvenaient à contenir les grands gabarits espagnols chez lesquels Andréu était rapidement crédité d'une quatrième faute. C'était encore Allinei qui allait, une nouvelle fois, être à l'origine d'une belle séquence choletaise et, à l'issue d'un 12-2, les protégés de Jean-Paul Rebatet dominaient toujours leurs adversaires (64-68 à la 31^e).

Incontestablement, le temps jouait pour les Français. Dans une bronca d'enfer, la bagarre au rebond faisait rage, mais Deveraux faisait jeu égal avec l'immense Belostenny. On pensait alors que les Choletais étaient à même de venir inquiéter les Aragonais jusqu'au coup de trompe final. A tout le moins conserver un goal-avérage supérieur.

Que se passa-t-il alors dans les quatre dernières minutes ? C'est dans la tête que les choses se précipitèrent dangereusement. Incapables de gérer le moindre ballon dans cette période, ils se firent subtiliser quatre balles défensives sur des prises à deux et Davis les condamna irrémédiablement. Les Espagnols, euphoriques, soutenus par un public déchaîné, allaient asséner une terrible claque aux Choletais. 16-0, s'il

vous plaît dans le plus court des laps de temps ! Et, pour que l'infortune soit complète, Allinei, pourtant irréprochable, manqua dessous, à moins de dix secondes, un panier qui aurait permis une égalité parfaite sur l'ensemble des deux rencontres. Mais Cholet avait commis trop de fautes dans les moments dits décisifs et, en Coupe Korac, cela ne pardonne pas. Enfin Warner, sévèrement marqué certes, ne put convertir aucune de ses sept tentatives primées : trois sur six pour les Espagnols et deux sur douze pour les Choletais. C'était manifestement insuffisant.

Alain BOUEDEC.

COUPE KORAC

Cholet perd gros

***SARAGOSSE b. CHOLET : 93-73 (51-44)**

CHOLET : 26 pan. sur 59 tirs (dont 2 sur 12 à trois points) ; 21 l.f. sur 27 ; 29 rebonds (Devereaux, 8) ; 4 passes décisives (Rigaudeau, 3) ; 21 balles perdues ; 26 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Bilba (39*), Devereaux (40*).

Rigaudeau (3), Bilba (4), Cham (2), Allinel (15), Warner (19), Constant (4), Devereaux (26).

SARAGOSSE : 35 pan. sur 62 tirs (dont 3 sur 6 à trois points) ; 20 l.f. sur 29 ; 31 rebonds (Belostenny, 10) ; 13 passes décisives (Ruiz, 7) ; 16 balles perdues ; 24 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Andreu (31*).

F. Arcega (2), Andreu (17), Davis (34), Belostenny (8), Zapata (8), Murcia (11), Ruiz (8), Alvarez (5).

4 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Field (GB), Kleersnijder (PB).

SARAGOSSE. — Les Choletais, après avoir donné l'impression de pouvoir contrôler leur avantage au goal-average sur l'ensemble des deux matches, ont abandonné celui-ci aux Espagnols en toute fin de rencontre.

À l'évidence, l'équipe de J.-P. Rebatet, qui avait déclaré vouloir s'imposer en Aragon, avait les yeux plus gros que le ventre. L'équipe espagnole, qui, de son côté, était en appel de sa déroute face au leader de son Championnat (- 39 points), a pris le mors aux dents. Quand, à peine passée la 7^e minute, elle compta 13 points d'avance (21-8), on se dit que tout était déjà réglé pour l'équipe choletaise.

Néanmoins, en choisissant de bonnes options offensives, Cholet Basket parvenait à revenir à égalité à la 13^e minute (38-38). Cependant, avec l'appui d'un public particulièrement chaud, le CAI Saragosse s'offrait un peu d'air au repos (51-44).

Après avoir tenu cet écart pendant quelques minutes à la reprise, Cholet subissait de plein fouet une accélération locale instrumentée par

l'Américain Davis (65-50). C'est alors que l'équipe choletaise commença à se préoccuper davantage de refaire ce handicap plutôt que de préserver un précieux avantage au goal-average particulier. Ce qui devait arriver arriva. Pendant leur sang-froid, multipliant les tentatives vaines à trois points, les Choletais offrirent des ballons de contre-attaque au club espagnol. Tout se joua dans la dernière minute, quand Davis, parti de son camp, s'en alla donner un avantage de 19 points au club local, augmenté d'un lancer franc sur une faute stupide commise par un Choletais en défense.

Il restait une poignée de secondes avec 20 points d'avance (93-73). Les Espagnols faisaient courir les Choletais dans le vide et, au hasard de deux fautes personnelles commises par les Choletais, assuraient leurs précieux pécules en choisissant par deux fois des options.

Par manque de sang-froid, Cholet Basket venait de perdre la possibilité d'un précieux avantage au goal-average particulier sur le club espagnol.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

42,3 % de réussite aux tirs ; 78 % aux lancers francs ; Bilba (19') et Devereaux (40') éliminés pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau.....	3	1/3	0/3	1/4	2	2		6	3	2	3	25
BILBA.....	4	2/5			1	3	1	1	1	1	5	23
CHAM.....	2	1/5			1	1		2	1	2	30	
ALLINÉ.....	15	2/6	2/2	5/7	1	2		4	2	4	4	23
WARNER.....	19	6/9	0/7	7/7	2	4	2	5	2	3	40	
CONSTANT.....	4	2/4			0	2		1		4	19	
DEVEREAUX.....	26	9/16		8/9	4	4		2	2	5	39	
Total.....	73	23/47	2/12	21/27	11	18	3	21	4	12	26	200

SARAGOSSE

56,4 % de réussite aux tirs ; 69 % aux lancers francs. Andreu (31') éliminé pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ALVAREZ.....	5	1/1	1/1			1		1		3	8	
F. ARCEGA.....	2	1/4		0/1		2		2		2	7	
RUIZ.....	8	3/6	2/2			3		3	7	2	3	38
ANDREU.....	17	7/8		3/4	3	3		1	2	1	5	23
DAVIS.....	34	12/17	2/3	4/4	2	3		5	3	8	2	38
BELOSTENNY.....	8	1/6		6/8		10	2	2	4	1	35	
ZAPATA.....	8	3/6	2/3					1	1	4	20	
HERNANDEZ.....		0/1			1	1		1		2	8	
MURCIA.....	11	4/7		3/7	1	1	1	1	1	5	2	23
Total.....	93	32/56	3/6	20/29	7	24	3	17	13	21	24	200

Arbitres : MM. Kleersnijder (P.B.) et Field (G.B.).

4.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Jean-Paul Rebatet :

« Nous nous sommes battus nous-mêmes »

« Pour obtenir un meilleur résultat, nous aurions du faire preuve de beaucoup plus d'adresse, ne pas atteindre la mi-temps en concédant 51 points, c'est beaucoup trop et surtout, en ne perdant pas sur l'ensemble de la rencontre 21 balles. Nous sommes responsables. »

« L'objectif était d'être patient et d'amener les Espagnols à douter. Nous avons été incapables de le faire. Il aurait fallu jouer sur notre point fort, c'est à dire John, Devereaux. Au contraire, nous avons persisté à shooter et nous avons causé notre propre malheur. Mais

c'est l'apprentissage au niveau européen. On doit encore progresser.

« Néanmoins, je suis très déçu. Nous avons donné les outils à Saragosse pour nous abattre et dans le même temps, les Espagnols se retrouvent désormais par rapport à Cholet avec un goal-avérage supérieur. Allinei et Devereaux ont été irréprochables. Après, tous les autres éléments ont été en-dessous de leur production habituelle. Mais je regrette d'autant plus ce score par le fait qu'en jouant comme cela, nous aurions pu préserver un goal-avérage supérieur. »

Cham : « L'enfer »

Jean-Paul Rebatet. — *« L'équipe a reçu une cruelle leçon mais elle est jeune et fait son apprentissage en Coupe d'Europe. On a commis l'erreur, en revenant à 4 points à cinq minutes de la fin, de vouloir gagner le match. Il fallait avant tout songer à préserver le goal-avérage. Au lieu de poser le jeu, on s'est précipité et on a offert des possibilités de contres à Saragosse. Quand je vois qu'on prend 51 points en une mi-temps et qu'on perd 21 balles, je me dis qu'on pouvait difficilement gagner ce soir. Les Espagnols ont mis la pression, ils l'ont augmentée en deuxième mi-temps si bien que Devereaux a été privé de ballons, la solution existait pourtant avec lui à l'intérieur où il a obligé ses adversaires à commettre des fautes. Maintenant*

nous devons passer face à Livourne et à Ljubljana en espérant que Livourne battra Saragosse en Italie. »

Patrick Cham. — *« C'est un scénario classique en Espagne. Ce soir, c'était l'enfer, le CAI a su durcir le match comme le font généralement les équipes espagnoles qui ont le couteau sous la gorge. L'arbitrage a été large, si bien qu'on s'est trouvés un peu démunis. Davis nous fait très mal, mais je crois qu'on est passés de peu à côté d'une performance honnête, c'est-à-dire d'une défaite sur un score moins ample. On a craqué parce qu'on est jeunes. Il faut en tirer les leçons dès samedi à Caen. Nous ne sommes pas encore éliminés. Un succès sur Livourne nous remettrait en selle. »*

ECHOS

CHANTIER. — On trouve de tout dans le Palais des sports de Saragosse. Surtout le matin d'un match de Coupe d'Europe. Mercredi, quand les Choletais se présentèrent à 11 heures pour s'entraîner, le parquet était occupé par un cours féminin d'expression corporelle. Ces dames cédèrent galamment leur place et s'exilèrent sur un bout de la piste d'athlétisme qui ceint le terrain. Entre le bruit de leur sono et celui d'un Fenwick transportant les plaques destinées à protéger la piste dans la soirée, Jean-Paul Rebatet dut hausser la voix pour diriger sa séance.

ARCEGA. — Le mystère Arcega est enfin éclairci. José, le meneur, qui avait causé pas mal de soucis aux Choletais à l'aller, était bel et bien forfait. Opéré à une cheville à la mi-décembre, il ne sera pas opérationnel avant une dizaine de jours. Par contre, son frère, Fernando (2,04 m), absent au match aller en raison d'une

blesse au tendon d'Achille, tenait finalement sa place. Contraint d'abandonner ses coéquipiers dès la 5^e dimanche dernier à Badalone, à cause de problèmes à un ménisque, il avait passé un ultime test dans la matinée, à demi concluant. Mais devant la gravité de la situation qui est celle du CAI, Carrera, l'entraîneur espagnol ne pouvait se payer le luxe de se priver d'un de ses meilleurs joueurs.

COUPE DES CHAMPIONS (DAMES)

B.E. Madrid 77
BAC Mirande 83

MADRID. — Coupe des Champions (dames) - poule finale - 5^e tour aller. A Madrid : BAC Mirande (Fra) bat Banco Exterior Madrid (Esp), 83 à 77 (31-29).

Pour Mirande : Campi (17), Garnier (8), Roussel (4), Radkova (22), Sukharnova (26), Zago (4), Bergeaud (-), Fortun (-), Moussard (2).